

# DURABLEMENT *engagée*

ITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE  
ITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE  
ITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE  
ITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE  
ITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE  
ITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE  
ITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE  
ITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE RÉUSSITE AMBITION CITOYENNETÉ BIEN-ÊTRE

## GRAND FORMAT

Apprendre à mieux  
vivre ensemble

## *Théâtre*

Trouver sa voie  
sur les planches

## *Inclusion*

Un jardin  
pour apprendre ensemble



© Brune Harster-Laurent

## SOMMAIRE

### 4 RÉUSSITE

- 4| Silence, on enregistre !
- 6| Mission Antarctique : une immersion pédagogique entre l'école et le collège d'Hérimoncourt
- 8| Être à l'aise dans l'eau, partout et pour tous

### 10 AMBITION

- 10| Trouver sa voie sur les planches
- 12| Portrait d'eux-mêmes, les élèves explorent l'image de soi
- 14| Des vocations nées grâce à l'éducation aux médias et à l'information

### 16 GRAND FORMAT

Apprendre à mieux vivre ensemble

### 22 CITOYENNETÉ

- 22| Des élèves députés d'un jour pour défendre les océans
- 24| Faire reculer les préjugés avec 1 jour, 1 heure contre le racisme
- 25 | Quand les élèves deviennent des passeurs de mémoire
- 26| Vers une citoyenneté numérique

### 28 BIEN-ÊTRE

- 28| Campagne de vaccination HPV Mieux la comprendre pour bien agir
- 30| Un jardin pour apprendre ensemble
- 32| Se reconstruire grâce à l'escrime

Chères et chers élèves,  
Chères et chers parents d'élèves,  
Chères et chers personnels,  
Chères et chers partenaires de l'École,  
Chères lectrices et chers lecteurs,

La rentrée est toujours un temps fort, chargé d'énergie et de perspectives. Elle nous rassemble autour d'un objectif commun : permettre à chaque élève de grandir, d'apprendre, et de se sentir bien. C'est un moment qui engage toute la communauté éducative au service de la réussite et de l'épanouissement de toutes et tous.

Dans un monde traversé par l'incertitude et les tensions, l'École demeure un repère. Un lieu où l'on apprend à lire, à écrire, à compter, mais aussi à comprendre, à débattre, à coopérer. C'est là tout le sens des priorités que nous partageons dans notre académie :

**consolider l'apprentissage des savoirs fondamentaux, porter l'ambition de chaque élève, lutter contre toutes les formes de discriminations, et veiller à la santé et au bien-être de chacune et chacun.**

Le grand format de ce numéro est consacré aux compétences psychosociales. C'est une priorité. Car face à l'inquiétude croissante autour du mal-être des élèves, il est essentiel de leur donner des repères, des outils pour se connaître, entrer en relation, faire face à la complexité du monde.

Vous découvrirez dans ces pages quelques exemples des nombreuses initiatives portées avec engagement dans nos écoles, nos établissements, nos services. Elles traduisent une mobilisation constante, pour que chaque élève avance en confiance et avec envie.

Je veux saluer ici l'action quotidienne de toutes celles et ceux qui, avec exigence, humanité et sens du service public, font vivre les valeurs de notre École. Ils et elles sont les acteurs d'une académie durablement engagée.

Je veux ici remercier très sincèrement les personnels de l'académie qui, chaque jour, font vivre ces valeurs sur le terrain, avec énergie, avec humanité et toujours avec le souci des élèves.

Très bonne lecture et très bonne rentrée à toutes et à tous !

**Nathalie Albert-Moretti**

Rectrice de la région académique Bourgogne-Franche-Comté  
et de l'académie de Besançon  
Chancelière des universités







# MISSION ANTARCTIQUE

Une

*Immersion*  
pédagogique

entre l'école et le collège d'HÉRIMONCOURT



C'est une aventure hors du commun qui unit les élèves de CM2 de l'école du Centre et ceux de 6<sup>e</sup> du collège des Quatre Terres d'Hérimoncourt.

Ce projet pédagogique original mêle mathématiques, géographie, écriture et technologie autour d'un fil rouge : le quotidien d'un ancien élève, aujourd'hui engagé dans une mission sur le continent antarctique.

Avant son départ, cet aventurier — mécanicien en motoculture de formation — est venu rencontrer les élèves pour leur présenter son futur environnement, ses conditions de vie et le matériel scientifique embarqué. Depuis l'Antarctique, il entretient le lien avec les classes en envoyant régulièrement photos, données et récits. Ce contact direct transforme les élèves en observateurs d'une expédition bien réelle, suscitant curiosité et intérêt.



Dans cette **dynamique inter-degrés**, les CM2 et les 6<sup>e</sup> coopèrent autour de problématiques réelles. Les plus jeunes s'approprient les données envoyées (températures, distances parcourues, heures de lever du soleil, composition des repas, etc.) pour résoudre des **exercices mathématiques** et produire des graphiques. Les collégiens, de leur côté, mobilisent des **outils numériques pour analyser ces informations**, s'initiant ainsi à la manipulation de données scientifiques renforçant ainsi leurs **compétences technologiques**.

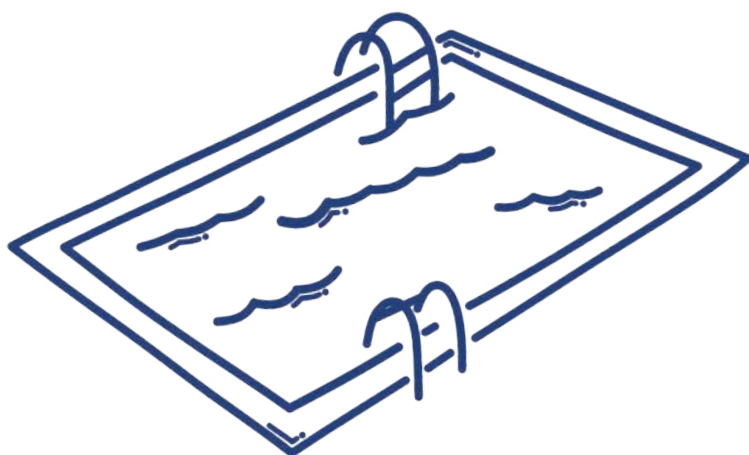
L'exploration ne s'arrête pas là. En géographie, les 6<sup>e</sup> ont étudié les espaces de faible densité et les spécificités du continent antarctique : climat extrême, isolement, biodiversité, distances ou encore contraintes. **Ils ont ensuite présenté le fruit de leurs recherches aux élèves de CM2, devenant eux-mêmes passeurs de savoirs et acteurs de la liaison école-collège.**





Ce bassin mobile, financé par l'État et soutenu par la communauté de communes du Pays de Montbozon et du Chanois, a pour vocation de palier le manque d'infrastructures de proximité en zone rurale. Après cinq semaines à Larians-et-Munans, il poursuivra sa tournée pour permettre à toujours plus d'élèves — 300 cette année, répartis dans quinze classes — d'apprivoiser l'eau.

Le mercredi après-midi, grâce au Plan mercredi, le bassin s'ouvre aussi aux activités périscolaires, renforçant l'accès pour tous à la pratique aquatique. Au-delà d'un apprentissage, c'est une onde bienfaisante qui, chaque semaine, touche de nouveaux enfants — et construit pas à pas une génération plus sûre, plus sereine... et plus libre dans l'eau.



# TROUVER SA VOIE

sur les

*planches*

Il suffit parfois d'un rôle, d'un texte, d'un regard échangé en répétition pour que quelque chose se révèle. Au lycée Georges-Colomb, l'option théâtre est ce lieu rare où les élèves apprennent à être ensemble et à devenir eux-mêmes.

Née il y a cinq ans dans la continuité d'un atelier théâtral fort de deux décennies, l'option rassemble chaque année une quarantaine d'élèves de seconde, première et terminale. Tous niveaux confondus, ils s'engagent dans une pratique exigeante, structurée autour de deux heures hebdomadaires et de sorties régulières.

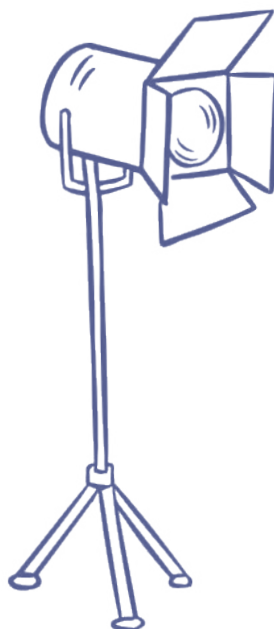
« Les élèves assistent à cinq ou six spectacles par an. Apprendre à regarder fait partie de leur formation », explique Christian Bédrane, enseignant de lettres et co-responsable de l'option.



Au-delà de l'apprentissage scénique, le théâtre agit comme un révélateur. **« On voit les élèves gagner en confiance, s'affirmer dans leur posture, leur diction »**, poursuit-il. Dans un territoire rural où l'accès à la culture peut paraître plus lointain, ce parcours artistique permet à chacun de s'ouvrir et de grandir, au sein d'un collectif soudé.

**« Le théâtre, c'est un espace sans étiquette.  
Un lieu où les élèves peuvent réussir autrement. »**

Laurent André, enseignant de lettres



Chaque année, un projet abouti est présenté sur scène, parfois dans des lieux emblématiques comme le théâtre Granit à Belfort ou l'auditorium de Lure.

Récemment, une collaboration avec la comédienne et metteuse en scène Chloé Marguerie, également intervenante au lycée, a permis aux élèves de se produire dans un théâtre universitaire et de rencontrer des étudiants du DEUST Théâtre.

Une opportunité de découvrir l'enseignement supérieur par le biais de l'expérience, du dialogue et de la transmission.

**« Ils posent des questions sur les parcours, les métiers, la vie étudiante. Tout devient plus concret, possible »**, souligne Laurent André.



# PORTRAIT D'EUX-MÊMES

## les élèves explorent l'image de soi

Entre photographie, écriture et médiation culturelle, sept élèves du lycée Pasteur de Besançon ont participé à un atelier, soutenu par le Fonds Social Européen + (FSE+), pour se redécouvrir autrement. Une action à la croisée de l'art, de la parole et de l'estime de soi.

Pendant plusieurs semaines en début d'année 2025, les élèves ont pris le temps de se regarder autrement. À travers un atelier photographique de quatorze heures, ils ont questionné la notion de portrait – en images comme en mots – dans une démarche à la fois artistique et personnelle. Initié par Pauline Salvi, coordinatrice pour la

Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire de l'établissement, le projet visait un objectif clair : favoriser l'expression de soi pour renforcer l'estime personnelle et prévenir le décrochage scolaire.

Le dispositif FSE+, qui permet aux établissements de financer des actions sur mesure, a ici permis de mobiliser du matériel professionnel et des médiateurs qualifiés.

L'atelier s'est articulé en plusieurs temps, mêlant apports théoriques, expérimentations artistiques et explorations personnelles. Une première séance, construite autour d'un diaporama, a permis d'aborder l'histoire du portrait et les représentations symboliques du visage. Ensuite, place à la pratique : dans un studio photo transportable, les élèves se sont prêtés au jeu du portrait classique, avant d'incarner différents « personnages » – du moine au vampire, en passant par le bouffon.











Je suis calme.



Je me déplace  
en marchant  
Je respecte les affaires.



Je propose mon aide  
aux autres quand je  
suis prêt.



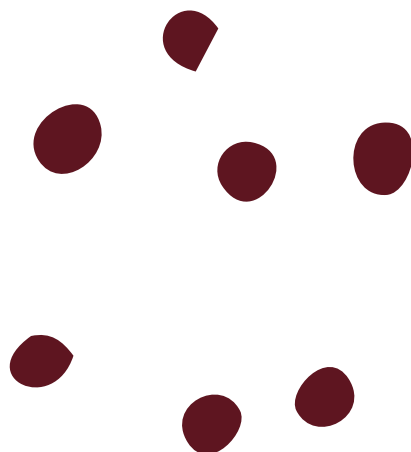
Je me prépare rapidement  
Je range mes affaires.

# GRAND *format*

## APPRENDRE À MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Reconnaître ses émotions, développer l'écoute, apprendre à coopérer ou à s'exprimer... Ces savoir-faire relationnels et personnels, regroupés sous le nom de compétences psychosociales (CPS), occupent une place croissante dans le quotidien des écoles et établissements.

Dans l'académie de Besançon, elles font l'objet d'une attention toute particulière, à travers des expérimentations, des formations et des projets collectifs qui en montrent toute la portée.



Définies par l'Organisation mondiale de la santé dès les années 1990, les **CPS rassemblent un ensemble de savoir-être et de savoir-agir qui permettent à chacun — élève ou adulte — de mieux vivre avec soi et avec les autres**. Réguler son stress, résoudre un conflit, développer l'écoute, exprimer ses besoins : ces compétences relèvent autant du champ cognitif qu'émotionnel et social. Longtemps abordées dans le cadre des politiques de prévention avec une approche issue de la santé publique et du médico-social, **elles sont aujourd'hui reconnues comme un levier majeur de réussite scolaire**.

Le lien est désormais bien documenté : des élèves qui se sentent bien, qui savent coopérer et qui ont confiance en eux apprennent mieux, sont plus motivés et plus persévérants face aux difficultés. **Le climat de classe s'en ressent, les interactions sont plus apaisées, et les enseignants eux-mêmes y trouvent des bénéfices** : un meilleur confort de travail, une plus grande efficacité, et le sentiment d'agir au cœur des enjeux éducatifs.

Dans l'académie de Besançon, les CPS sont intégrées à la stratégie du projet académique 2024-2027, autour d'un axe fort : **faire de l'école un espace où l'on se sent bien pour apprendre**. Une feuille de route structurée décline cette ambition : formation des personnels, accompagnement pédagogique, soutien aux innovations locales, implication des familles et des partenaires (ARS, collectivités, associations).

Concrètement, plusieurs dispositifs sont déployés. L'un d'eux consiste à accompagner des équipes d'établissements dans l'intégration des CPS aux pratiques pédagogiques. Il s'agit d'outiller les enseignants pour qu'ils puissent faire vivre ces compétences dans leurs cours, quels que soient leur matière ou le niveau de classe.





Ainsi, dans une classe de 5<sup>e</sup>, une professeure de français propose à ses élèves de repérer les forces de caractère d'Ulysse dans l'Odyssée, avant de les transposer à leur propre vécu. **L'objectif ? Aider chacun à mieux se connaître et à reconnaître ses points forts.** Chaque élève rédige ensuite un récit dont il est le héros, mettant en scène ses forces personnelles dans une situation de dépassement de soi. À la clé : une meilleure estime de soi, une valorisation individuelle et collective, et un regard renouvelé sur les apprentissages.

Dans un lycée, un professeur de physique-chimie, confronté à une classe divisée, introduit progressivement des structures coopératives : travail en binômes « ping-pong », rôles tournants



## À CHARQUEMONT



on VALORISE  
les comportements  
*positifs*  
dès l'école

À l'école élémentaire de Charquemont, les élèves apprennent à grandir ensemble dans un climat serein et bienveillant. Grâce à l'engagement de Cécile Boinay, directrice de l'école et chargée de mission climat scolaire pour l'académie de Besançon, l'équipe a mis en place une démarche inspirée d'un modèle québécois : le soutien aux comportements positifs.

Tout commence par des valeurs choisies collectivement : entraide, respect, bien-être, progrès. Chaque classe décline ces valeurs au quotidien. « Pour les plus jeunes, ce n'est pas évident de comprendre ce qu'est une valeur », explique Patricia Bessot, enseignante. « Alors on parle de leurs forces : courage, gentillesse, honnêteté... et on les aide à les repérer dans leurs actions. »

Les élèves sont valorisés lorsqu'ils adoptent un comportement positif. Une cuillère de lentilles est versée dans une bouteille collective. Une fois celle-ci remplie, les élèves choisissent une récompense : sortie, atelier cuisine, pique-nique... L'objectif ? Montrer que les efforts paient, ensemble.

Dans une autre classe, les élèves apprennent à distinguer les actions « plume » (douces, bienveillantes) des actions « caillou » (blessantes). « Cela leur permet de mieux gérer les conflits et de mettre des mots sur ce qu'ils vivent », explique leur enseignante.

« L'enfant aime faire plaisir et être valorisé. En mettant en avant ce qui fonctionne, on change toute la dynamique de l'école », conclut Cécile Boinay.

pour corriger les exercices, régulation des échanges avec des jetons de parole... Résultat : les élèves s'écoutent davantage, s'entraident, les tensions baissent, et **chacun trouve sa place dans le groupe.**

Parallèlement, le dispositif « Soutien au comportement positif » (*voir encadré*), expérimenté depuis 2015, entre dans une nouvelle phase. Il repose sur trois niveaux : une base commune pour tous les élèves (valorisation des comportements attendus), un accompagnement renforcé pour certains, et des interventions ciblées pour les situations les plus complexes. Objectif : instaurer un climat serein, développer un sentiment d'appartenance et renforcer l'autonomie et ce, dès la maternelle.

Dans la voie professionnelle, le dispositif proFAN Transfert s'inscrit dans cette même logique : **agir à la fois sur les postures d'enseignement et d'apprentissage, en valorisant la coopération, le**

**droit à l'erreur et le feedback constructif.** Dès 2026, les premiers déploiements en classe viendront concrétiser ce travail de fond engagé avec les équipes.

Dans le premier degré enfin, une nouvelle dynamique de formation se met en place dès 2025-2026. L'idée est de permettre à chaque école de s'emparer des CPS à sa manière, selon ses besoins, ses projets, son contexte.

**Les compétences psychosociales s'imposent peu à peu comme un socle de développement pour chaque élève. Un socle pour apprendre mieux. Un socle pour grandir ensemble. Un socle pour construire une école où chaque élève, dans toute sa richesse et sa singularité, peut s'épanouir pleinement.**



# Conseils aux PARENTS

Par Anne-Lise Huet, professeure d'anglais

**Apprendre à travailler seul, à s'organiser, à prendre des initiatives... L'autonomie ne va pas de soi pour tous les élèves. Certains la développent rapidement, d'autres ont besoin d'être accompagnés pas à pas. Comment les aider à avancer sans les surprotéger, ni les laisser se décourager ? Voici quelques conseils pour mieux comprendre et soutenir ce processus essentiel.**

## TRAVAILLER PEU... MAIS SOUVENT ✓

Inutile de s'imposer des marathons de révision. Le cerveau apprend mieux par petites touches régulières. Mieux vaut 10 minutes bien concentrées chaque jour qu'une session de 3 heures inefficace. À la clé : moins d'efforts, plus de résultats.

## RESPECTER SES BESOINS ESSENTIELS ✓

Un cerveau bien nourri et bien reposé est un cerveau performant. Manger équilibré, dormir suffisamment, bouger un peu : ces gestes simples posent les bases d'un apprentissage facilité.

Quand le corps va bien, l'esprit suit.

## APPRIVOISER LE FONCTIONNEMENT DU CERVEAU ✓

Savoir comment notre cerveau retient l'information, c'est déjà apprendre à mieux apprendre. On ne peut pas rester concentré indéfiniment, notre inconscient ignore la négation et il est important de faire attention aux réponses trop rapides (ex : Que boit la vache?). Ces subtilités sont des atouts si on les comprend.

## SE CRÉER UNE VRAIE BULLE DE TRAVAIL ✓

Une tâche à la fois, sans distraction. C'est le secret d'un travail efficace. Pourquoi ne pas utiliser un minuteur (5 à 10 minutes pour commencer) et noter sur un carnet les choses qui arrivent à l'esprit (To do list). Un rituel simple pour une concentration maximale.

## SE POSER LES BONNES QUESTIONS ✓

Comprendre avant d'apprendre, ainsi dans le cerveau le chemin sera déjà balisé pour retenir les informations. Être curieux, chercher des informations, créer des liens entre elles, repérer les informations essentielles.

## METTRE LES IDÉES EN IMAGES ✓

La mémoire adore les images, surtout les plus loufoques. Cartes mentales, croquis, schémas : en visualisant une leçon, on la rend plus vivante et plus mémorable. Une méthode ludique et redoutablement efficace.

## RENDRE L'APPRENTISSAGE AGRÉABLE ✓

Pour que l'habitude d'apprendre s'installe, il faut compter environ 66 jours et le faire avec plaisir. Couleurs, histoires inventées, formats créatifs...

À chacun de trouver sa touche personnelle pour apprendre avec le sourire.

## FAIRE DES PAUSES... VRAIMENT UTILES ✓

Se reposer, c'est aussi travailler. Le cerveau a besoin de souffler pour consolider ce qu'il vient d'apprendre. Une pause réussie ? C'est un moment qu'on savoure : une balade, un jeu, une discussion. Sans culpabilité, avec plaisir.

## AVANCER ENSEMBLE ✓

L'apprentissage n'est pas une course solitaire. Travailler à plusieurs motive, responsabilise et stimule l'échange. En groupe, on apprend à se poser des questions, à s'encourager et surtout, à tenir ses engagements.

## JOUER AU PETIT PROFESSEUR ✓

Expliquer un cours, c'est la meilleure preuve qu'on l'a compris. Invitez votre enfant à transmettre ce qu'il a appris à voix haute, à un camarade ou à soi-même. L'important, c'est de verbaliser pour mieux intégrer.





# Faire reculer les *préjugés* avec **1 jour, 1 heure contre le racisme**

Comment permettre aux élèves de réfléchir, dès le plus jeune âge, aux questions sensibles du racisme et de l'antisémitisme ? Pour accompagner les personnels, l'académie de Besançon a conçu un outil facile et accessible mais sans concession sur le fond : « 1 jour, 1 heure ». Il s'agit de proposer un temps de réflexion aux élèves, sur une heure de cours, de l'école au lycée, pour amorcer la déconstruction des stéréotypes.

Fruit d'un travail collaboratif entre formateurs, experts et personnels de terrain, « 1 jour, 1 heure » repose sur un objectif clair : outiller les professionnels pour qu'ils puissent s'emparer pleinement de ces enjeux. Il permet à chacun de choisir une approche adaptée à ses élèves ou à son contexte.



Stéphanie Barbier, coordinatrice de la mission Égalité et lutte contre les discriminations, souligne : « **Même sans être expert(e) des questions de racisme, on peut utiliser ces supports. Les fiches sont prêtes, les diaporamas accompagnent les échanges, et chaque activité peut être adaptée à son public.** »



## Une approche progressive

Trois fiches existent : une pour le cycle 3 (CM1-CM2-6<sup>e</sup>), une pour le cycle 4 (5<sup>e</sup> – 4<sup>e</sup> – 3<sup>e</sup>), et une pour le lycée. Chaque entrée propose une réflexion pédagogique structurée, interactive et visuelle. Dans les classes, les élèves manipulent des nuages de mots autour de concepts clés comme « la tolérance », « l'égalité » ou « le respect ». Une entrée douce mais percutante.



## Déconstruire les idées reçues avec la science

La force du dispositif ? Partir de faits objectifs pour briser les préjugés. Un exemple marquant : le travail sur la couleur de peau.

« **On montre qu'il n'existe qu'une seule race : homo-sapiens. Les différences de pigmentation sont liées à l'adaptation à l'environnement, pas à une hiérarchie entre êtres humains.** »









# 3 QUESTIONS

à Fanny Brongniart  
Infirmière conseillère technique  
dans le département du Doubs

## Comment fonctionne l'organisation de la campagne de vaccination HPV dans les établissements ?

Chaque année, les collègues informent les familles sur la campagne de vaccination contre le HPV. Les infirmiers scolaires sensibilisent les élèves lors des bilans de santé et leur remettent un document explicatif. Les parents peuvent ensuite donner leur accord via une plateforme en ligne. Une fois les autorisations recueillies, la vaccination est organisée directement au sein de l'établissement par des professionnels de santé.

## Quel message souhaiteriez-vous faire passer aux élèves et à leur famille dans le cadre de cette campagne de vaccination ?

Il est important de souligner que tous les enfants sont concernés par cette vaccination. Il n'y a pas que les filles qui sont susceptibles d'être touchées par les papillomavirus, les garçons peuvent aussi y être sujets. L'école est rarement identifiée comme un lieu de soin puisqu'elle ne l'est pas mais là, on a la possibilité d'avoir un accompagnement du personnel de santé présent dans l'école sur les premières explications des intérêts de la vaccination. Nous sommes disponibles pour répondre à leurs éventuelles questions. Les établissements scolaires ont la volonté de pouvoir créer un lien avec les familles et c'est donc l'occasion de pouvoir construire ce lien.



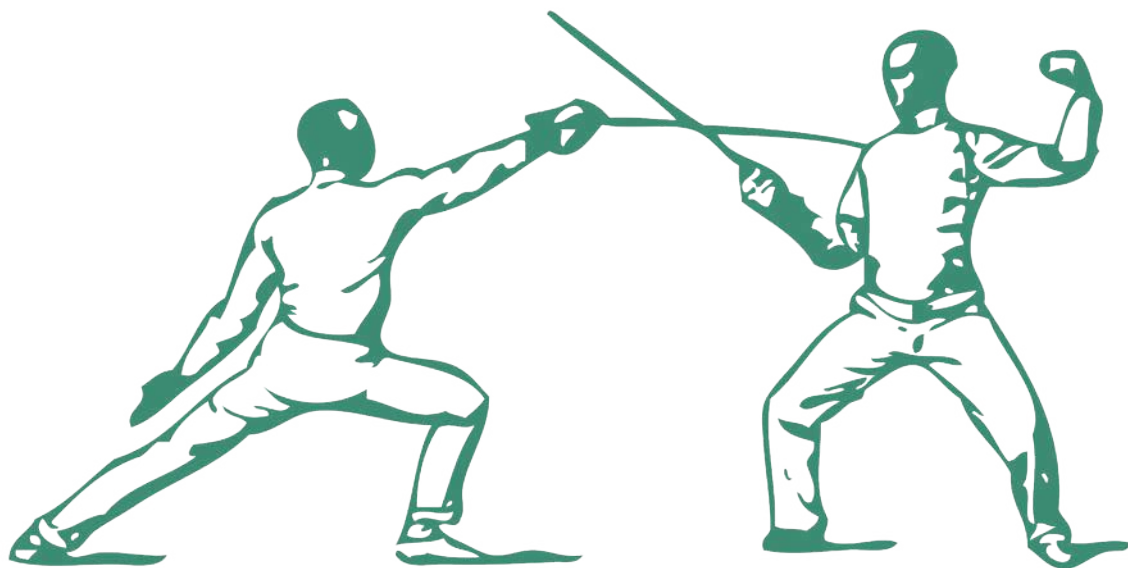
## Comment faites-vous pour rendre cette vaccination accessible à l'ensemble des élèves ?

Globalement, le Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD) est mobilisé sur l'ensemble du territoire pour permettre de vacciner les enfants en milieu scolaire.

Toutes les zones sont donc couvertes, y compris les plus éloignées. La difficulté que l'on rencontre le plus, c'est lorsque les parents n'ont pas accès à la langue française. Les supports informationnels leur sont inaccessibles et nous avons donc mené un travail de remédiation afin de pouvoir leur faciliter l'accès à cette campagne de vaccination. Depuis 2024-2025, les familles doivent s'inscrire sur une plateforme en ligne pour permettre à leur enfant d'être vacciné à l'école. Nous avons dans un premier temps initié une démarche de traduction des documents en proposant une transcription dans plusieurs langues. En parallèle, le service santé et social des établissements a accompagné directement les familles à l'inscription sur la plateforme en faisant avec elles les démarches nécessaires. Sur les quartiers prioritaires de la ville (QPV), nous avons décidé d'impliquer les acteurs de quartier pour qu'ils soient le relais de cette campagne auprès des familles.







## SE RECONSTRUIRE

à  
grâce à  
*l'escrime*

Comment aider des adolescents marqués par des parcours difficiles à retrouver confiance en eux ? À Vesoul, en Haute-Saône, un projet mise sur un sport peu attendu : l'escrime. Loin des salles d'armes classiques, cette discipline devient ici un outil de reconstruction.

Derrière les masques et les tenues blanches, ce sont des jeunes entre 12 et 16 ans qui réapprennent à faire face, à se défendre et à se retrouver.

Ce dispositif innovant, qui débute en septembre 2025, est le fruit d'une mobilisation collective. Autour de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Haute-Saône, la ligue régionale d'escrime et le club « Passe avant escrime », on retrouve la Protection judiciaire de la jeunesse, l'Aide sociale à l'enfance, des professionnels de santé, et des associations de victimes.

**Tous ont un même objectif : créer les conditions d'un mieux-être pour des jeunes en grande fragilité.**



### Exprimer ses émotions

Pourquoi l'escrime ? Parce qu'elle combine rigueur, respect, et symbolique forte. Les gestes – attaquer, esquiver, se mettre en garde – **renvoient directement à l'expérience des jeunes, à leur besoin de protection et d'affirmation.** Le port du masque permet de se sentir en sécurité, tout en autorisant l'expression des émotions, sans peur du regard des autres.

C'est un espace maîtrisé, où chacun peut s'essayer à l'affrontement sans violence, dans les règles.



# 2025-2026

## Les évènements académiques

SEP.

40 ans  
du bac pro



Semaine de lutte  
contre le harcèlement

NOV.




« Cette année,  
je lis »  
phase 1

NOV.



Écrans en pause

NOV.



« Un jour, une heure  
pour comprendre  
la laïcité »

DEC.

120 ans  
de la loi de 1905



Marché de Noël  
de la voie pro

DEC.



Journée de  
sensibilisation filles et  
sciences

JAN.



FEV.

Séminaire sur  
l'intelligence artificielle



« Cette  
année,  
je lis »  
phase 2

FEV.



« Bien à l'école » : santé  
mentale et bien-être  
physique des  
élèves

MAR.



MAR.

Séminaire  
de l'éducation  
prioritaire et de l'École  
en ruralité



AVR.

Rencontre avec  
les métiers

de l'Éducation  
nationale



Séminaire de lutte  
contre le racisme et  
l'antisémitisme

MAI



MAI

Fête  
de l'EAC



Victoires de l'École

JUI.



# L'ACADÉMIE DE BESANÇON RECRUTE



Un portail unique  
pour postuler  
aux offres d'emploi.  
[ac-besancon.fr/recrutement](http://ac-besancon.fr/recrutement)



# ac-besancon.fr

